

## PATRIMOINE EN CHANTIER : LE THEATRE ANTIQUE

### Présentation

Le théâtre antique fut construit à la fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. au sommet de la colline de l'Hauture et non appuyé contre son flanc, comme la plupart des autres théâtres romains. La *cavea* (ensemble des gradins) pouvait accueillir jusqu'à 10 000 spectateurs et l'*orchestra*, au pied des gradins était réservée aux évolutions du chœur et aux sièges des magistrats municipaux. La scène, plate-forme de bois de 50 mètres de long sur 6 mètres de large, renfermait la machinerie du rideau. Derrière, le mur de scène était décoré sur trois niveaux d'une centaine de colonnes et de riches statues.

Au Moyen Age, le monument fut l'objet d'une démolition systématique pour fournir des matériaux au chantier de construction de la cathédrale Saint-Trophime. La partie méridionale du théâtre fut modifiée par l'adjonction d'une enceinte défensive, dont il reste aujourd'hui la tour de Roland.

En 1651, en creusant un puits, on découvre la statue de la Vénus d'Arles.

En 1664, succédant au collège des Jésuites, le couvent de la Miséricorde occupe le lieu et seules deux colonnes rescapées sont encore visibles. Ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que les vestiges du théâtre furent entièrement dégagés.

En 1750, le torse de la statue colossale de l'empereur Auguste est découvert devant les colonnes du théâtre.

Le théâtre antique fut classé Monument Historique en 1840.

Aujourd'hui, le monument accueille de nombreux spectacles (Rencontres Internationales de la Photographie, festival les Suds, festival du film péplum...).

### Les dégagements successifs de l'édifice

Ralentis par les travaux de dégagement de l'amphithéâtre, ce n'est qu'en 1833 que ceux du théâtre antique commencent. En raison des nombreux fragments découverts et de la reconstruction d'une partie de la *cavea*, ils ne s'achèveront qu'en 1908.

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, la mairie d'Arles débloque des fonds importants pour les travaux sur ses monuments antiques. En 1824, la ville donne six mille francs-or à la commission nommée pour la gestion des fouilles du théâtre romain. En 1856, trente six mille francs-or sont alloués par le gouvernement pour acquérir des maisons qui encombrant le monument et aider à sa restauration. « Cet acte de munificence [est] le plus signalé dont la ville d'Arles ait fait l'objet depuis un grand nombre d'années » (*délibération municipale du 14 avril 1874*).

Le théâtre fit l'objet de diverses fouilles archéologiques :

Entre 1787 et 1823 : recherche de sculptures et d'antiquités dans le jardin de la Miséricorde.

1833 : début de dégagement du monument en commençant par le jardin, les bâtiments du couvent de la Miséricorde et les maisons sur la rue.

1845 : travaux de démolition de l'hôtel de Boche menés par les architectes QUESTEL et REVOIL. La scène est dégagée.

1860 : toujours par les mêmes architectes, l'ensemble du théâtre est dégagé et les fouilles sont presque complètement achevées.

De nombreuses découvertes archéologiques furent faites, dont l'autel d'Apollon, le buste d'Aphrodite (1823) et la tête colossale d'Auguste (1834), conservés aujourd'hui au musée de l'Arles Antique.

## Un lieu de spectacles

Depuis son dégagement au début du XX<sup>e</sup> siècle, le théâtre antique est réutilisé comme monument de spectacles :

La **Fête du costume**. Instituée chaque année au début du mois de juillet au théâtre, elle fut créée en 1923.

Les **Rencontres Internationales de la Photographie**. En 1970, Lucien Clergue, Michel Tournier et Jean-Maurice Rouquette créaient officiellement les R.I.P. Par cette initiative, la ville s'inscrit dans l'histoire de la photographie.

Le **festival Suds**. A la mi-juillet, depuis 1996, Arles vit au rythme des musiques des Suds. Les rues de la ville résonnent des accents chauds des sonorités du Sud (chants flamenco ou arabo-andalous, samba...).

Le **festival du film péplum**. Depuis 1987, chaque mois d'août, six projections sur grand écran nous font revivre l'épopée antique et replonger dans les classiques du cinéma à grand spectacle.

## Le plan patrimoine antique

Une campagne de travaux importants va démarrer dans le théâtre. Les objectifs répondent à trois points :

Conserver et restaurer les parties originales du monument, c'est-à-dire, l'*orchestra*, ainsi que les premiers rangs de gradins de la *cavea*, les parties supérieures ayant été restituées au XIX<sup>e</sup> siècle.

Aménager des lieux scéniques répondant aux besoins des spectacles

Aménager un espace d'accueil dans l'ancien local du concierge.

La restauration des vestiges archéologiques (François BOTTON, architecte en chef des Monuments Historiques)

Elle consiste en diverses opérations :

- Mise aux normes de sécurité et aménagement des lieux de circulation (escaliers, vomitoires...).
- Reprise de l'ensemble des joints des gradins de la *cavea*, après une purge complète et l'arrachage de toute végétation parasite, ainsi que le remplacement éventuel de pierres trop usées. Pose de garde-corps sur l'ensemble de la périphérie des gradins et autour de chaque vomitoire.
- Les vestiges des alvéoles voûtées sous gradins seront consolidés et aménagés.
- Il est proposé la création d'un parcours destiné aux personnes à mobilité réduite pour leur permettre une découverte et une compréhension aussi complète que possible du site.
- Le dallage en pierre de la partie nord de la circulation centrale, trop usé et irrégulier, sera recouvert d'une structure de panneaux laissant visibles les vestiges.

### **L'aménagement scénographique** (Atelier François SEIGNEUR et Sylvie de la DURE)

Très utilisées pour des spectacles et notamment pour les célèbres Rencontres Internationales de la Photographie, les installations existantes doivent être revues et mises aux normes.

Parallèlement à la restauration des vestiges, le projet mené vise à équiper le théâtre d'aménagements scéniques faisant appel à des technologies de pointe. Une scène, un écran et des mâts lumineux télescopiques seront intégrés au site pour se déployer lors des spectacles, tout en préservant la lisibilité du monument antique.

La structure métallique existante du local de la régie sera conservée, mais les panneaux de façade seront démontés et remplacés.

On prévoira la démolition et l'évacuation des loges existantes et un terrassement pour enterrer le plus possible les nouvelles loges.

Une voûte sera aménagée pour la mise en place d'un onduleur et d'une batterie de secours.

Une scène mobile sera établie. Les travaux de scénographie n'auront qu'un impact léger sur les structures antiques. Le système de roulement de la scène nécessitera l'installation d'une *arase* de béton discrète, séparée des vestiges par une chape d'isolation.

Des bornes d'interprétation du monument, destinées au public, seront installées côté ouest.

Un cheminement lumineux traversera le jardin d'été en direction du théâtre. A l'intérieur du monument, un balisage de même nature indiquera l'accès aux gradins et aux vomitoires.

[Texte de l'exposition « **Patrimoine en chantier** », réalisée en automne 2002 à la chapelle des Trinitaires par le service du patrimoine de la Ville d'Arles]